

Extraits Emission RCF

Comment Dieu appris à Jonas à ne plus fuir sa vie. Par Claude Demissy.

Le récit de Jonas symbolise notre vie : nous recevons sans cesse des signes de l'existence, sans cesse, positifs ou moins positifs parfois et nous avons tendance à chercher souvent ailleurs, des solutions vite fait. Jonas cherche en fait, à fuir son destin. Il ne voit pas les opportunités qu'il peut avoir : une mission qui peut l'épanouir. Mais il décide d'aller ailleurs.

On a tous quelquefois envie de changer de vie. À un moment ou un autre de sa vie. Mais changer de vie permet rarement de changer sa vie. On emmène ses problèmes avec soi. Changer d'environnement ne permet pas de changer les raisons pour lesquelles on est insatisfait.

La conversion. Jonas dort : Dieu nous parle en rêve. Un rêve, c'est l'histoire où nous sommes le héros. Ça parle de nous.

Il pense que c'est Dieu qui parle par cette tempête et il assume son destin.

Il réussit à convertir tous les marins qui voient la sincérité de Jonas et la force de Dieu.

La conversion commence avec la lucidité. Il y a une part de notre vie où on n'y peut rien. On est né dans un endroit...etc... Quand on est lucide, on peut voir quelle est la part en nous-mêmes qui est responsable de la situation. Le besoin de lucidité dure toute la vie.

Au cœur de la baleine, il ne peut plus s'agiter, il ne peut plus réagir à son destin. Il est obligé de se parler à lui-même. Il prie Dieu mais il prie surtout pour lui. Il prend le temps de parler à Dieu, c'est le plus important, dans ce 2eme chapitre.

L'intérêt de ce récit est qu'il est symbolique, donc il peut parler à chacun. Chacun a d'autres entraves, autre culture ... autre éducation. Grâce au récit, chacun peut se rendre compte que chacun a ses entraves et qu'il faut à un moment se poser. Tant qu'on s'agite on a l'impression de résoudre les problèmes. Quand on se pose, on s'aperçoit qu'une partie des problèmes, on les amène dans notre agitation. Mais simplement, on ne les voit pas.

On a l'impression que ces épreuves sont profitables à Jonas.

La vocation. Je crois qu'on ne peut pas échapper à sa vocation. Parfois, on ne sait pas quelle est sa vocation. On dit : je ferai ça, je ferai bien ça et on ne le fait pas. On a toujours le désir de réussir sa vie. Ce désir nous hante. Quand on renonce à quelque chose, on le regrette.

Jonas avait le potentiel, il lui a suffi d'une journée pour convertir. Il a réussi sa vie.

Universalité. Ce récit de l'ancien testament a été rédigé par des rédacteurs qui avaient un esprit très universel. Même les animaux se convertissent. C'est un appel qui est pour tout le monde. Pour tout ce qui est vivant.

Dieu change d'avis, ça, c'est quelque chose qu'on a du mal à imaginer.

Le mal. Souvent, on identifie le mal à une chose, on se dit pour aller mieux, il faut que cette chose soit résolue. Jonas dit, pour que j'aille mieux, il ne faut pas aller à Ninive. Pour que j'aille mieux, il me faut sortir du poisson. Pour que j'aille mieux, il faut que Dieu détruise Ninive.

On a tendance à identifier notre bonheur à une chose qui doit être résolu.

Et Dieu continue d'aimer Jonas, même si Jonas ne fait pas ce qu'il dit. Dieu continue son projet de rendre les humains heureux. Il emploie un langage indirect. Il fait pousser un ricin pour lui faire de l'ombre. Il lui fait du bien. Le ricin meurt et Dieu dit à Jonas. Tu as pitié du ricin et pas de Ninive : c'est le langage indirect.

La conclusion que je donne alors qu'il n'y a pas de conclusion dans le texte :

Dieu se dit : Qu'est-ce que je dois faire pour rendre pour que Jonas aime les humains ?

Dieu essaie de nous ouvrir à ce qui est bon chez les humains. Il ne faut pas que la partie négative des humains nous empêche de voir le positif.

Matthieu 12, 39 Signe de Jonas

« Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. »

Il faut de temps en temps rentrer en nous-même. Réfléchir à nous-mêmes comment utiliser les choses négatives.

Le manque présence de Jésus les a forcés à se prendre en main et cela a fait naître l'Église.

Le signe du prophète Jonas, pour moi, c'est qu'il faut prendre sa vie en main. Se prendre en charge, avoir des projets. Réussir sa vie c'est avoir des projets et aller de l'avant. Savoir sortir de ces périodes de deuil.